



*Mission Permanente de la République d'Haïti
auprès des Nations Unies*

Intervention

de

Son Excellence Monsieur Yves Germain JOSEPH

**Ministre de la Planification et de la Coopération Externe
de la République d'Haïti**

au

**Sommet des Nations Unies sur l'Agenda de
développement de l'Après-2015 (ODD)**

New York, le 25 septembre 2015

*815 Second Avenue, 6th Floor, New York, N.Y. 10017
Tel: 212-370-4840 Fax: 212-661-8698 Email: mphonu.newyork@diplomatie.ht
Website: www.missionpermanentehaitionu.ht www.unmissionofhaiti.ht*

Monsieur le Président,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous adresser les chaleureuses félicitations de la République d'Haïti pour votre élection à la présidence de ce Sommet extraordinaire consacré au développement. Par une heureuse coïncidence, ce sommet se tient au moment où l'Organisation des Nations Unies commémore le 70^e anniversaire de sa Charte. C'est assurément de bon augure pour nos travaux !

Rarement l'ONU s'était dotée d'une stratégie aussi mobilisatrice que celle des OMD initiés en l'an 2000. Porteurs d'une ambition très haute, celle de briser le cercle de la pauvreté dont pâtissent encore trop de gens à l'échelle de la planète, les OMD ont indiscutablement contribué à sensibiliser la communauté internationale et à renforcer la lutte contre l'extrême pauvreté sous toutes ses formes. Aujourd'hui, quinze ans après, où en sommes-nous?

Le bilan de la stratégie des OMD est un bilan contrasté, comme l'ont fait ressortir les travaux préparatoires de ce Sommet.

En effet, les OMD ont suscité des politiques de qualité, grâce auxquelles des résultats parfois remarquables ont été atteints. L'un des plus impressionnants est sans doute la diminution de moitié de l'extrême pauvreté, dont près de 700 millions de personnes sont sorties en 20 ans. En même temps, la lutte contre le paludisme et la tuberculose ont évité la mort à des millions de personnes ; l'accès à l'eau potable s'est élargi ; des millions de vies ont été épargnées par le VIH/sida; l'accès aux soins de santé infantile et maternelle, la scolarisation des filles et la participation des femmes à la vie politique se sont nettement améliorés. Ce ne sont là que quelques illustrations de ce qu'il faut qualifier de « *succès spectaculaire* ».

Cependant, ces progrès, aussi importants soient-ils, ne sauraient masquer le fait que la diminution de la pauvreté est souvent en trompe-l'œil. Comment, en effet, ignorer la tragique réalité du milliard d'individus qui continuent de souffrir de sous-alimentation ou de mourir de faim dans le monde, des centaines de millions d'enfants incapables de réaliser leur plein potentiel, de la multitude de personnes vulnérables ou en situation d'extrême précarité, de migrants, de réfugiés, de déportés ou de personnes déplacées dans leur propre pays?

En ce qui concerne la République d'Haïti, je me félicite que les politiques publiques menées ces dernières années, inspirées dans une large mesure des Objectifs du Millénaire pour le Développement, aient porté fruit. « *Des progrès significatifs* » ont été accomplis en Haïti récemment.

Qu'il s'agisse de l'allègement de l'extrême pauvreté, de la réduction des inégalités, de l'amélioration de la protection sociale, de la lutte contre l'exclusion sociale, de l'élargissement de la couverture de santé, de la baisse du taux de mortalité infantile, de l'accès à l'eau potable ou de la sécurité alimentaire, pour citer quelques domaines essentiels, des progrès notables ont

été réalisés. Haïti a atteint, trois ans avant l'échéance, la cible de réduction de l'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans. Dans le domaine de l'éducation, parti d'un taux de 50% en 1990, grâce au programme de scolarisation universelle, gratuite et obligatoire, mis en place par l'Administration Martelly, le pays a atteint un taux de scolarisation de 90% environ.

Nous avons remporté d'autres succès non négligeables, notamment dans la lutte contre le VIH/sida. L'épidémie de choléra introduite brutalement dans le pays, il y a cinq ans, est en net recul, même si elle est encore loin d'être enrayerée.

Monsieur le Président,

Si les Haïtiens ont de bonnes raisons d'être fiers du chemin parcouru sur le plan des OMD, il reste cependant que le pays est encore très loin du compte. Nous sommes bien conscients de l'immensité des besoins de la population, des lacunes à combler, des retards à rattraper. Les infrastructures de base continuent de faire cruellement défaut. Les handicaps structurels du pays constituent de lourdes entraves à la création de richesse, à la prestation de services à la population. Les problèmes environnementaux sont pressants et cuisants.

L'expérience de ces dernières années nous a appris qu'il n'y a pas de fatalité du sous-développement. La pauvreté extrême n'est pas invincible ; on peut l'endiguer, la faire reculer et travailler à son éradication complète. Nous pouvons réduire les inégalités, combattre l'exclusion. Les résultats obtenus sur les plans économique et social, consolidés aux acquis démocratiques ouvrent à notre pays un large éventail de possibilités ainsi que de réelles perspectives de modernisation au cours des années à venir.

Monsieur le Président,

Le bilan du Programme des OMD, avec ses réussites et ses échecs, nous invite à tirer des leçons qui s'avèreront utiles dans la perspective de la mise en œuvre du nouveau Programme de développement pour l'après-2015. La République d'Haïti, pour sa part, considère que le rôle de l'État, en tant qu'acteur essentiel du développement, est incontournable, en particulier dans des secteurs pour lesquels le secteur privé n'a qu'un intérêt limité et où il tarde encore à prendre toute sa place. Par conséquent, il convient de renforcer sa capacité à définir et à mettre en œuvre des politiques publiques et des réformes cohérentes appuyant la réalisation des ODD. De même, il s'avère indispensable de renforcer les mécanismes gouvernementaux de coordination permettant d'améliorer l'efficacité de l'aide, tant bilatérale que multilatérale, tout comme celle des ONG, dans le cadre de la poursuite des ODD.

Enfin, il est souhaitable que les donateurs puissent mettre en place des procédures plus souples permettant d'éliminer les goulots d'étranglement, qui, trop souvent, limitent la capacité et le rythme d'absorption de l'aide, notamment dans le cas des pays les moins avancés (PMA).

Le Gouvernement haïtien adhère pleinement à l'approche définie par les Nations Unies pour parachever la lutte engagée contre la pauvreté extrême. Il a d'ailleurs fait siens, dans sa stratégie nationale de développement, les grandes orientations et la plupart des cibles définies dans le cadre des ODD : promouvoir une croissance économique soutenue, le plein-emploi et un travail décent pour tous ; réduire les inégalités ; concrétiser dans les faits l'égalité entre les sexes ; accélérer l'universalisation du droit au développement durable, qu'il s'agisse du droit à l'éducation, à la santé, à la sécurité alimentaire, à la justice, à l'énergie, à la protection sociale, à l'eau potable, à un environnement sain.

L'Agenda pour le développement durable est porteur d'une grande ambition. Une telle entreprise ne pourra être menée à bien que si chaque objectif est assorti de politiques appropriées, de programmes et de plans d'action cohérents et de mécanismes de financement adéquats. Mais, par-dessus tout, ce qui fera la différence, c'est la volonté politique des États membres et leur détermination à instaurer un monde débarrassé de la pauvreté et de la faim à l'horizon 2030.

Monsieur le Président,

Avec l'adoption des ODD, nous nous engageons à achever le chantier ouvert en 2000 avec les OMD. La République d'Haïti est solidaire de ce combat que mènent les Nations Unies pour l'élimination de l'extrême pauvreté, pour l'instauration d'un monde plus juste et plus équitable, et pour une croissance économique durable qui profite à tous. Il incombe aux uns et aux autres de se mobiliser, de se rassembler autour des valeurs communes et de tout mettre en œuvre, dans un esprit de solidarité renouvelé, pour qu'à l'heure du bilan, d'ici à 2030, nous puissions dire avec quelque fierté aux nouvelles générations que les engagements de 2015 ont été tenus.

Je vous remercie.